Le sport et le jeu dans la Bible

La Bible, qui touche à tout ce qui est humain, parle-t-elle du sport ? Du jeu ? Et sait-on jamais, des Jeux Olympiques ?
Cet article, qui m'a été demandé, a excité ma curiosité. Voici quelques miettes de ma recherche pour susciter peut-être aussi la vôtre !

Sportif, le peuple hébreu ?

Dans l'Ancien Testament, le sport n'est pas mentionné comme tel. Mais la vie quotidienne offre suffisamment d'exercices physiques plus ou moins violents et elle a ses champions.

Le sport le plus élémentaire pour l'homme de toujours n'est-il pas **la marche ?** On marche toujours dans la Bible, on escalade les montagnes, on franchit les fleuves. Pensons à Abraham qui a quitté son pays. Dieu dit à Abraham : *Marche en ma présence et sois parfait !* Gn, 17,1. Rappelons-nous les quarante ans dans le désert, expérience physique et spirituelle où Israël découvre que Dieu marche avec lui : *Souvenez-vous des marches que Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur !* Dt 8,2. Un prophète, Michée, dira plus tard que l'essentiel est *d'accomplir la justice, pratiquer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu.* Michée 6,8

On escalade ! Moïse ne cesse de monter et descendre de la montagne pour rencontrer le Seigneur et transmettre au peuple ce qu'il a entendu. Ex 19,31

Elie, au lendemain de son état de dépression, grimpe jusqu'à l'Horeb et y fait une expérience décisive de la présence de Dieu dans le silence, 1 Rois 19,8. N'oublions pas les marches ou **montées** vers Jérusalem en pèlerinage pour les grandes fêtes juives ! Ps121

On court ! Pas de portable, pas d'email ! Alors, il y a des porteurs de bonnes ou mauvaises nouvelles qui courent plus ou moins vite ; l'un d'eux vient apprendre à David la mort tragique de son fils Absalom. 2 Sam 16,19

On combat ! La Bible est un combat incessant et un lieu des plus sportifs ! David, qui devait être un grand utilisateur de flèches, se trouve pourtant embarrassé de tout son attirail guerrier et va terrasser Goliath avec 5 cailloux ! 1Sm 17,40

La chasse. Esaü s'y distingue ; Esaü était un habile chasseur courant la steppe. Gn 25,27. Dans la même ligne, il faudrait souligner le saut à la perche, le lever des poids, l'arc et le javelot, etc.

Le sport grec. Au 2ème siècle avant Jésus Christ nous sommes sous occupation grecque qui impose ses mœurs, ses sports, ses jeux, ses dieux. Les Grecs avaient déjà leurs Jeux Olympiques en 776 avant Jésus Christ. Certains juifs seront tentés par le gymnase mais d'autres, fidèles à la Loi, ne veulent pas pratiquer les jeux qui peuvent conduire à l'adoration de faux dieux et au délaissement du Culte.

Le jeu dans la Bible

On voit Isaac, le fils de la vieille Sara, jouer avec Ismaël. Mais à quoi ? Gn 21,14
Samson, ce colosse exceptionnel dont la

force est dans sa chevelure, aime poser des devinettes et semble faire des tours de prestidigitateur. Allez lire cette histoire incroyable ! Juges 16, 22, etc.

On aime les fêtes accompagnées de **musique et danse** ; les Psaumes regorgent d'invitations à jouer des instruments : la harpe, la cithare, la flûte, le tambourin, les cymbales. Ps 149, 150, etc. La danse, qui exprime l'être tout entier, est sans cesse présente et célèbre les victoires ; on aurait aimé voir Myriam, sœur de Moïse, danser, Ex 14,20, et David tournoyer comme un fou. 2 Sam 6, 14

Il semble que cela fait plaisir au Seigneur de voir ses enfants jouer, Lui qui dit par la bouche de la Sagesse personnifiée : *Je trouve ma joie à jouer avec les enfants des hommes.* Pr 8, 22-31

Jésus, l'homme qui marche ?

Jésus est en effet **l'homme qui marche** (Christian Bobin). Il va de village en village et c'est à marcher derrière Lui qu'il invite ses disciples. Il monte plusieurs fois à Jérusalem pour les grandes fêtes. Il aime gravir la montagne pour y prier dans le silence. On ne le voit pas manœuvrer la barque des pêcheurs mais il y monte volontiers et même s'y endort !

Les paraboles de Jésus n'empruntent pas au langage du sport, mais à la vie agricole, familière, et commerçante.

Le chemin du Calvaire sera une rude marche vers le Golgotha, non sans des chutes sous le poids de la croix.

Jésus et le jeu ?

Ses paraboles sont des énigmes et il semble s'amuser de mettre au défi ses interlocuteurs. Il aime être invité à des repas arrosés de vin, il n'a pas dû bouder et il participait à l'ambiance. Par contre il se plaint que ses paroles ne soient pas écoutées en citant : *Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé.* Luc 7,31. Au cours de la Passion, ce sont les soldats qui vont se jouer de lui, l'affubler d'un manteau rouge, puis tirer au sort sa tunique. Il sera donné en spectacle aux badauds.

Paul, amateur de course ?

Paul était-il sportif ? En tout cas, il était sûrement spectateur, à lire ses nombreuses allusions au vocabulaire du sport. D'ailleurs, n'est-il pas ouvert à tout ce qui est humain ? *Frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable et honorable, tout ce qu'il y a de bon dans la vertu et la louange humaine, voilà ce qui doit vous préoccuper.* Ph 4,8 ss. En effet, il donne les courses du stade comme porteuses et exemples du combat spirituel. Allons voir 1Co 9,24 à 27 : *Ne savez-vous pas que dans les courses du stade tous courent mais un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tout athlète se prive de tout mais eux, c'est pour une couronne périssable, nous, impérissable...* Ou encore en Phi 3,14 : *Je cours vers le but en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir dans le Christ Jésus.*

Courses, entraînement, ascèse, couronne, victoire, but, tout cela est appliqué à la vie spirituelle.

Comment terminer ?

Il faudrait dire que même si le sport et le jeu ne sont pas forcément mentionnés, toute la Bible nous entraîne à cultiver les vertus que l'on retrouve dans le sport : humilité, maîtrise de soi, persévérance, esprit d'équipe et de fraternité, acceptation des échecs, pardon à l'adversaire, joie et fête de la victoire. A travers tout cela, le Seigneur accompagne l'homme, l'éduque à faire de tout son être une offrande vivante pour sa gloire.

Alors, sportif ou non, jeune ou vieux, handicapé ou non, en ouvrant notre Bible, marchons, courons, jouons, dansons avec les athlètes des Jeux olympiques !

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER
Prieuré de Cléon-d'Andran (Drôme)